

Table des matières

Vue d'ensemble :.....1
 I. Évolution du cours du Brent et Perspectives.....1
 II. Évolution de la production et exportations en 2017.....2
 III. Évolution du revenu pétrolier 2017.....3
 IV. Évolution du secteur pétrolier aval4
 V. Annexesi

Vue d'ensemble :

Les faits marquants du secteur pétrolier au dernier trimestre 2017 sont relatifs à la baisse de la production et à la reprise des cours mondiaux du baril qui ont atteint 62 \$ pour la première fois depuis fin octobre 2014.

Pendant ce temps, le taux de change moyen du dollar par rapport au FCFA s'est établi à 582 FCFA à la fin de l'année 2017.

Cette note de conjoncture du secteur pétrolier revient sur ces principaux faits marquants de ce quatrième trimestre de l'année 2017 à travers un rappel de l'évolution du cours du Brent et

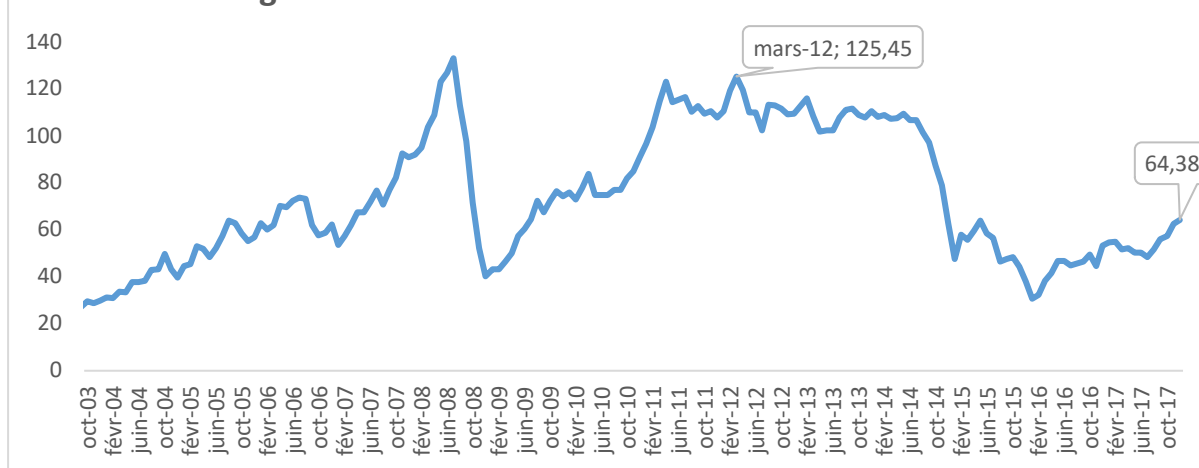
perspectives, les évolutions des exportations et l'évolution du revenu pétrolier tchadien pour la période susmentionnée.

I. Évolution du cours du Brent et Perspectives

Le prix moyen du Brent a atteint respectivement 57.5\$, 62\$, et 64.38\$ le baril aux mois d'octobre, novembre et décembre. L'estimation du prix moyen du Brent en 2017 est de 54,96 \$ et en perspective on table sur une prévision de 60 dollars en

2018. Le (WTI), qui avait durement chuté en 2015 et 2016 (il était descendu à moins de 34 dollars le baril, début 2016) remonte. Enfin, le baril de référence de l'OPEP, qui avait le plus reculé en 2015 et 2016, a repris environs 10 Dollars en moyenne en 2017.

fig. 01 : Evolution du cours de brent 2003 à 2017



Source : Bloomberg

S'il faut le rappeler, les causes de cette remontée sont à attribuer en partie

à la baisse des stocks de pétrole aux États-Unis et à la réduction de la production de la Russie et de certains pays non-membres de

l'OPEP afin de limiter l'offre sur le marché mondial.

Aussi, la forte croissance de la consommation mondiale peut être considérée comme une raison pour expliquer cette situation qui se profile à l'horizon. L'OPEP estime pour sa part que la demande mondiale du pétrole atteindra 32,42 millions de barils par jour en 2018, soit 220 000 de plus que lors de sa dernière prévision.

D'ailleurs, la hausse a déjà commencé à se faire sentir. La production de L'OPEP a augmenté de 173 000 barils/jour à partir du mois de juillet pour s'établir à 32,87 millions barils/jour. La hausse est principalement tirée par la contribution de la Libye, du Nigéria et de l'Arabie saoudite.

Les deux pays africains sont exemptés de l'accord de limitation de la production en

raison des troubles internes qu'ils rencontrent.

En effet, la Libye qui dépend fortement de son or noir fait face à une instabilité politique et sécuritaire sans précédent. De même, le Nigéria, première puissance économique africaine fait face à une conjoncture économique difficile et une situation sécuritaire instable.

Sur le plan de la production, de l'Arabie Saoudite, l'un des chefs de file du cartel, celle-ci a modestement progressé de 31 800 barils par jour.

Cependant, même si le respect de l'accord de l'OPEP sur la réduction de la production de l'or noir permettra de limiter l'offre mondiale en 2018, le marché mondial restera excédentaire l'an prochain, en dépit des efforts fournis par le cartel et ses partenaires.

II. *Évolution de la production et exportations du pétrole au Tchad en 2017*

Au niveau de l'offre, la production pétrolière continue de baisser fortement à l'entame de l'année 2017. À fin décembre 2017, on observe une forte variation à la baisse de (9,27%). Cette baisse est liée à la faiblesse de production des consortiums EEPCI et Glencore qui observent de baisses respectives de (23,88%) et (33,41%). Malgré ces replis des autres consortiums ci-dessus cités, la CNPCIC a, quant à elle, connu une hausse tout au long de l'année 2017, enregistrant durant la période sous revue soit une hausse de (+3,88%).

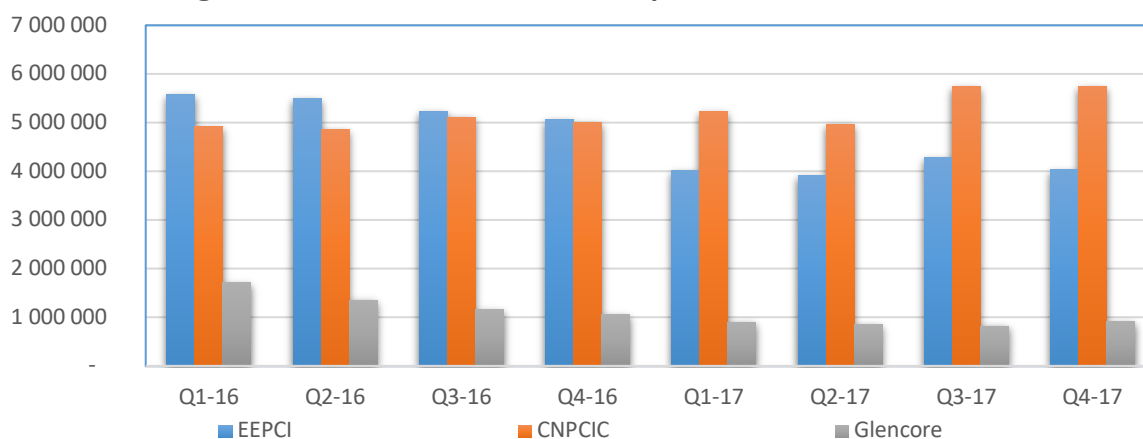
Cependant l'effet conjugué de la baisse des deux Consortiums fait passer la production annuelle de 46, 6 millions de barils en 2016

à 41, 5 millions de barils en 2017, ramenant la production journalière 113 689,63 barils/jour, soit une baisse de 10,94% un an plus tôt.

S'agissant de la production destinée au raffinage on relève 4, 055 millions de barils en 2016 comparés à 5, 093 millions de barils en 2017, soit une augmentation de 25,59 un an auparavant.

Pour rappel, dès 2005 la production a fléchi. Le fléchissement a été plus marqué en 2013, année où la quantité brute extraite en moyenne était estimée à 81 625 barils/jours au lieu de 173 620 barils/jour (voir fig. 03).

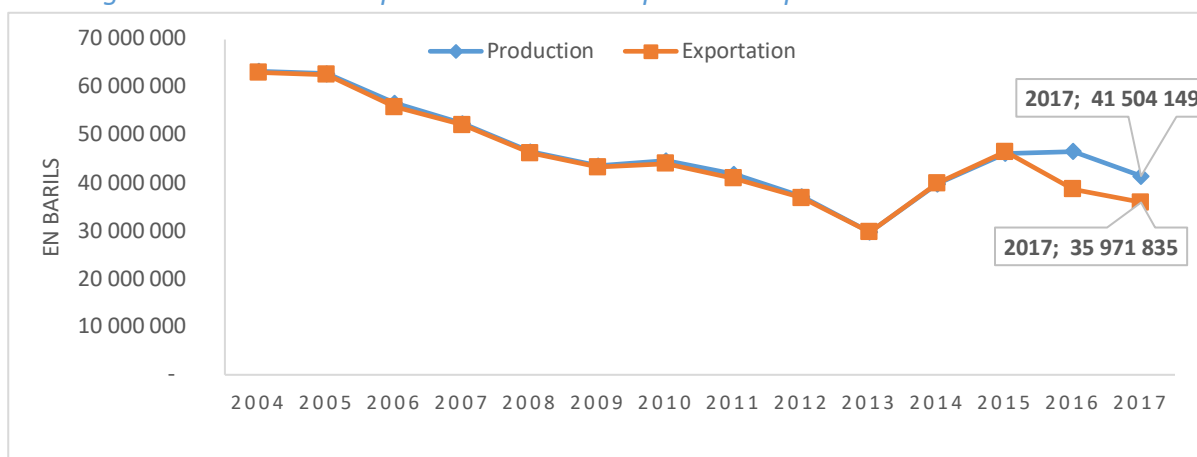
Fig. 02: Evolution trimestrielle de la production 2016-2017



L'évolution tendancielle des **exportations du pétrole** brut enregistre une baisse entamée depuis 2015. Cette baisse s'est accentuée à fin décembre 2017 (18,4%); les plus importantes sont celles des

consortiums EEPCI (23,9%) et Glencore (33,5%). Toutefois, un regain a été constaté concernant le consortium CNPCIC soit +8,87%.

Fig.03 : Évolution de la production et des exportations pétrolières de 2004 à 2017



III. Évolution des ressources pétrolières en 2017

Les effets de la remontée du cours sur le marché international ont impacté favorablement les recettes pétrolières cumulées au quatrième trimestre 2017.

Les recettes pétrolières ont observé une augmentation significative de 92%. En effet, elles sont passées de 67, 526 milliards

de FCFA à fin décembre 2016 pour s'établir à 137, 824 milliards de FCFA à fin décembre 2017. La reprise du prix du baril de pétrole s'est traduite par une hausse des recettes fiscales au titre de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 50, 378 milliards de FCFA. Malgré la baisse des exportations, les redevances statistiques ont progressé de

1,55% pour s'établir à 5, 017 milliards de FCFA.

Les recettes non fiscales ont suivi la tendance haussière soutenue par les redevances sur la production de la Société de Raffinage de N'Djamena (SRN) de 113, 48% ainsi que le bonus de signature de 24, 509 milliards de FCFA pour l'extension de la concession du Consortium Esso. Cependant, les redevances sur la production, le droit d'accès au pipeline (Access levy) et les autres recettes ont toutes baissé respectivement de (19%),

IV. Évolution du secteur pétrolier aval

Le raffinage des produits pétroliers tchadiens connaît une évolution en dent de scie à fin décembre 2017. Les enlèvements concernent d'une part la consommation locale et d'autre part les exportations.

- Pour la consommation locale, on observe de façon globale une hausse de 3%. Cependant, celle-ci est inégalement répartie : le Gazole et le Gaz enregistrent des hausses respectives de 7% et 9% tandis que le Super et le Jet

(3%) et (96%) en lien avec la baisse de la production mentionnée ci-haut.

À fin décembre 2017, l'encours de la dette contractée auprès de Glencore était de 1, 268 milliards de dollars. Le service de la dette est composé de 100, 755 millions de dollars au titre du principal et 70, 745 millions de dollars d'intérêts. Enfin, les frais de restructuration et les autres frais payés sont respectivement d'un (1) et quatre (4) millions de dollars.

A1 enregistrent des baisses respectives de 3% et 5%.

- Les exportations des produits pétroliers constitués du gazole, super et produits propylènes enregistrent globalement une hausse de 78%.